**Lectures bibliques : 1 Samuel 3 v.2 à 10 et Luc10 v.38 à 42**

**Prière avant prédication** :

Père tu n’ignores rien de nos réticences

Ni de nos résistances devant ta Parole.

Tu sais combien nous oublions

Lorsqu’elle se fait dérangeante.

Et pourtant ce matin

Nous voici à l’écoute de ce que nous dit l’Ecriture.

C’est pourquoi nous invoquons ton Esprit

Pour qu’Il nous accorde un cœur ouvert à ta Parole.

Amen

**Prédication du 3 mars 2019 : Marthe et Marie**

Ce texte bien connu nous entraîne parfois dans des interprétations hâtives en opposant une attitude tournée vers l’action qui serait représentée par Marthe et une attitude plus spirituelle personnifiée par Marie.

N’opposons pas deux types de personnalités : l’extravertie portée vers l’action face à l’introvertie portée vers la méditation et la contemplation. Cela nous amènerait à nous situer de façon fataliste dans une des deux catégories : moi je suis du type Marthe et moi de Marie. Même si, c’est vrai, nous avons des caractères différents et donc des manières d’être différentes.

Au lieu de cela il me semble que ce récit nous invite à un examen plus approfondi des motivations de nos activités, des choix que nous faisons dans la vie.

Examinons l’attitude de Marthe et notons que la rencontre avec Jésus se fait dans la maison de Marthe. C’est Marthe qui reçoit, c’est elle qui invite. C’est une bonne maîtresse de maison. Mais du coup elle est complètement absorbée par les soucis du service, elle s’affaire à un service compliqué (traduction TOB).On dirait maintenant, elle veut mettre les petits plats dans les grands, faire honneur à celui qu’elle considère comme un hôte de marque. Jésus est l’invité, rien n’est trop beau et tout doit être parfait. Il faut faire vite et bien.

D’où son insatisfaction et sa jalousie envers Marie, sentiments qui transparaissent dans ses paroles. Elle va même jusqu’à faire des reproches à Jésus : « Seigneur cela ne te fait-il rien que ma sœur me laisse seule pour servir. Dis-lui donc de m’aider »En fait elle utilise Jésus pour juger sa sœur Marie. Elle voudrait imposer à sa sœur son choix : faire aussi le service.

Ne nous reconnaissons-nous pas un peu ? Ne nous arrive-t-il pas à nous aussi de juger les autres parce qu’ils n’agissent pas comme nous, nous qui sommes actifs (parfois un peu trop) dans telle ou telle association voire même dans l’église. C’est toujours les mêmes au fourneau ! sous-entendu : et les autres où sont-ils pour nous aider ? Ne nous croyons-nous pas, un peu comme Marthe, plus utiles parce que nous, nous agissons concrètement. Le service matériel, c’est quand même le plus important. C’est vrai que dans la vie on est bien content qu’il y ait des Marthe !!

Mais Marthe n’en peut plus ! Marthe n’exprime-t-elle pas le vertige que nous pouvons ressentir au cœur de notre monde : le travail est tellement immense. Les sujets d’engagements sont tellement nombreux. Par où commencer ?

Que répond Jésus à Marthe : « Marthe, Marthe (Jésus l’appelle par son nom deux fois, signe dans la bible de ceux qui sont choisis par Dieu) Marthe, Marthe tu t’inquiètes et tu t’agites pour bien des choses. » C’est un rappel à l’ordre amical. Ce que Jésus reproche à Marthe ce n’est pas son activité mais plutôt son activisme. On dirait maintenant Marthe est stressée ! Obnubilée par ses tâches domestiques et l’urgence qu’elle leur attribue Marthe est dans l’incapacité de relativiser ni d’évaluer l’importance de ce qu’elle fait par rapport à ce que Jésus a à lui dire. Le Seigneur est là pour Marthe, chez elle, mais elle n’a pas le temps de l’écouter. C’est alors que Jésus lui montre que Marie a choisi d’abord de l’écouter. C’est comme s’il lui disait qu’importe si le repas est servi plus tard si cela te permet d’écouter le message que j’ai à te dire. C’est la seule chose nécessaire.

Je ne sais pas quelle est votre réaction. L’évangile ne nous dit rien de la réaction de Marthe. Moi je trouve la réponse de Jésus un peu dérangeante ! Jésus défend une Marie qui ne fait rien !!Si elle est assise et elle écoute ! Puis Jésus en rajoute encore comme si on n’avait pas compris : « Marie a choisi la bonne part qui ne lui sera pas enlevée »

Décidément Jésus va à contre- courant de ce que nous pensons. Il renverse notre échelle de valeur. Il fait passer l’écoute avant l’action.

Sommes-nous capables d’accepter cette parole biblique qui tranche sur nos conceptions habituelles concernant le travail et les performances. Nous ressemblons souvent à Marthe et n’entendons pas la parole du Seigneur.

Lorsque Jésus est là, c’est Lui la priorité. Marie a choisi la bonne part. C’est son choix, un bon choix pour elle à ce moment- là. C’est la bonne conduite à tenir en présence du Maître qui parle.

Jésus ne disqualifie pas le travail de Marthe, simplement il la renvoie à son propre choix.

Ecoutons-nous le Seigneur avant de choisir nos engagements. Sommes-nous bien là où Christ va nous rencontrer, sommes-nous engagés là où nous trouvons sens à notre vie. Sinon malgré notre énergie et notre bonne volonté déception et découragement nous guettent.

Le croyant doit accomplir un chemin qui passe de l’écoute à l’action. Il faut savoir s’arrêter, consacrer du temps, être là, choisir le bon moment, l’opportunité. Il y a un temps de l’écoute et un temps de l’action , comme le dit l’Ecclésiaste : »Il y a un temps pour se taire et un temps pour parler »

Respectons- nous cette alternance source d’équilibre et de santé dans notre vie ? Savons-nous nous ménager des temps de silence et de retraite ? Temps pour être seul avec soi-même, avec Dieu, et temps pour être ensemble en tant que couple, famille, groupe, église. C’est fou ce qu’on peut être occupé (même à la retraite) quand il faut prendre du temps pour Dieu. On a tellement de choses à faire. Il faut du temps et du silence pour entendre Dieu nous parler. Il a fallu trois appels à Samuel et il lui a fallu un intermédiaire en la personne du prophète Eli.

 Prenons le temps de dire à Dieu comme Samuel : Parle, ton serviteur écoute. Ce temps qui pourrait nous sembler un temps perdu est en réalité un temps gagné car il nous permet de dépasser nos hésitations et d’acquérir une conviction sans céder à la pression de l’urgent. Les tâches qui nous paraissent les plus urgentes ne sont pas nécessairement les plus importantes.

Un pasteur racontait un jour : » je suis débordé, j’ai trop de choses à faire, il faut que je prenne le temps de prier ! »

Finalement Marthe et Marie sont peut-être les deux pôles d’une tension qui nous habite. Une aspiration à rencontrer le Christ et à l’accueillir dans notre vie et en même temps le désir de servir dans ce monde qui en a tant besoin.

 Tout ne dépend pas de nous. Nous avons à faire des choix.

 Parfois la priorité, ce peut être nous (comme Marie) pour que nous puissions être à l’écoute, nous ressourcer et faire ensuite ce qu’il faut, sans mauvaise conscience ni amertume.

Examinons nos projets à la lumière de l’évangile en nous arrêtant au bord de la route pour discerner ce qu’il faut faire (aussi bien dans notre vie personnelle que dans la vie de l’église)

Ce matin, l’histoire de Marthe et Marie fait retentir pour chacun de nous cette question ; avons-nous choisi la bonne part ?

 Mais n’oublions pas que le Christ se tient toujours là où nous nous rendons disponible et qu’Il nous accompagne chaque jour sur nos chemins.

 Je vous invite à la prière avec un texte de Michel Quoist :

Seigneur j’ai le temps

J’ai tout mon temps à moi

Tout le temps que tu me donnes

Les années de ma vie

Les journées de mes années

Les heures de mes journées

Elles sont toutes à moi.

Donne-moi le temps Seigneur

D’être là devant Toi

A l’écoute de Ta parole

Pour te rencontrer dans le silence de la foi.

Je ne te demande pas Seigneur

Le temps de faire ceci

Et puis encore cela.

Je te demande la grâce

De faire consciencieusement

Dans le temps que tu me donnes

Ce que tu veux que je fasse

Tranquillement, calmement.

Amen

Cantique : 36/30